

La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

Le Tartuffe, Le ciel, la nuit et la fête

De Molière, par le Nouveau Théâtre Populaire
Mise en scène Léo Cohen-Paperman

avec Camille Bernon, Pauline Bolcatto, Valentin Boraud, Julien Campani, Philippe Canales, Émilien Diard-Detoëuf, Clovis Fouin, Joseph Fourez, Elsa Grzeszczak, Éric Herson-Macarel, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Julien Romelard, Claire Sermonne

DU 5 AU 8 FÉVRIER 2025

Mercredi 5 à 20h

Samedi 8 à 15h (intégrale des 3 pièces)

Découvrez aussi Radio Grand Siècle avant chaque représentation
et pendant les entractes de l'intégrale

Durée : 1h50

PLATEAU 1

la trilogie

Avec *Le Tartuffe*, *Dom Juan* et *Psyché*, Molière pose la question du rapport, intime et politique, que chacun entretient avec sa foi (ou son absence de foi). Dans *Le Tartuffe*, l'intégrisme religieux est la conséquence d'une foi fragile. Dans *Dom Juan*, Dieu répond au blasphème par le silence, et abandonne le blasphémateur à sa condition d'homme. Enfin dans *Psyché*, l'amour sauve l'Homme devenu l'égal de Dieu. Le XVII^e siècle de Molière et de Louis XIV levait des yeux inquiets vers le ciel. Le monde, avec les chocs successifs de la Réforme, de la révolution galiléenne et de la Contre-Réforme, avait basculé. C'est peut-être au moment où sa remise en cause éclate au grand jour que la foi s'exprime de la façon la plupressante.

Intégrismes religieux, hubris technologique et eschatologie climatique : notre époque aussi cherche une transcendance, sans toujours la nommer. Notre siècle aussi lève des yeux inquiets vers le ciel. Et Molière éclaire, d'une lumière à la fois élégante et crue, ces questions. Dieu se joue des mortels, les mortels sont trahis par Dieu, et Dieu défié par un mortel choisit de se taire pour nous laisser dans l'effroi de sa dernière absence. A moins, silence plus infini encore, qu'il n'ait jamais existé, et que le Ciel n'ait jamais été qu'un théâtre habité par les seuls rêves des humains eux-mêmes... C'est l'histoire que nous voulons raconter en jouant ces trois pièces.

Le Tartuffe

Le Tartuffe ou *l'Imposteur* est une comédie. Molière en a écrit trois versions successives afin de déjouer les pressions dont la pièce faisait l'objet. Nous jouerons celle de 1667, sous-titrée *L'Imposteur*, et qui fait intervenir la figure du Roi comme l'exécuteur humain de la Justice divine.

La fable

Tartuffe, en singeant la dévotion, a conquis les cœurs des maîtres de la maison, Mme Pernelle et Orgon. Ce dernier lui propose d'épouser sa fille, Mariane, et de devenir son héritier à la place de ses enfants. Mais le simulacre a ses

Une pensée commune, des esthétiques multiples

Trois pièces de Molière pour trois metteurs en scène, dix-huit acteurs et une scénographie commune. Plus qu'une simple succession, *Le Ciel, la nuit et la fête* est un parcours, un pari de théâtre. L'ordre dans lequel les pièces sont représentées est une invitation à railler, affronter puis transcender notre condition désespérée de mortels. De la sensualité classique du *Tartuffe* au concert cathartique de *Psyché*, en passant par la noirceur contemporaine de *Dom Juan*, nos Molière proposent une odyssée théâtrale qui raconte, par ses ruptures esthétiques les bouleversements d'un monde toujours en mouvement. Mais nous ne nous reconnaissons pas dans le topos d'un univers seulement éclaté, déconstruit, bouleversé. *Le Ciel, la nuit et la fête* propose le récit d'un désir fragile de réconciliation et d'unité : par la troupe d'acteurs, par la simplicité des moyens engagés et par le verbe d'un seul auteur, dont nous sommes tous, en tant que femmes et hommes de théâtre, les héritiers. C'est aussi de cet héritage, qui nous glace et nous réjouit dans un même moment, dont nous voulons nous emparer.

Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detœuf et Julien Romelard

limites, et Tartuffe est démasqué alors qu'il tente de séduire Elmire, la femme d'Orgon. Celui-ci, comprenant sa méprise, décide de chasser l'imposteur de sa maison et de rétablir ses enfants dans leurs droits. Tartuffe va alors dénoncer son bienfaiteur au Roi, en se servant de papiers compromettants qu'Orgon lui a remis. Mais, retournement final, Louis XIV a conservé son affection à celui qui l'avait jadis bien servi lors de la Fronde. Il lui pardonne et c'est Tartuffe qui est arrêté.

Le ciel

Le Tartuffe est une comédie. Je veux, pour assumer ce genre, des silhouettes dessinées et un rythme allegro. Car la comédie, c'est d'abord de la mécanique plaquée sur du vivant. Le rire vient réintroduire de la vie là où la vie est morte, là où l'individu s'estompé pour devenir seulement un dogme, un intégrisme ou un lieu commun (incarnés par Orgon et Madame Pernelle). Point final de cette comédie : à la fin de la pièce, Louis XIV et son pouvoir autoritaire sauvent Orgon. C'est, paradoxe insoluble, le pouvoir autoritaire de Louis XIV qui sauve Orgon et sa famille de la machination de Tartuffe, comme c'est le pouvoir autoritaire de Louis XIV qui a permis à Molière de jouer sa pièce contre les dévots de la Compagnie du Saint-Sacrement.

La pièce pose implicitement la question des rapports entre un pouvoir vertical et un artiste qui veut « corriger les moeurs en riant ». Que faire de cela, à une époque où les tentations autoritaires reviennent

générique

mise en scène **Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detœuf, Julien Romelard**
avec **Marco Benigno, Pauline Bolcatto, Valentin Boraud, Julien Campani, Philippe Canales, Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detœuf, Clovis Fouin, Joseph Fourez, Elsa Grzeszczak, Éric Herson-Macarel, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Morgane Nairaud** en alternance avec **Camille Bernon, Julien Romelard, Claire Sermonne, Sacha Todorov**

Grand Siècle (radio) - conception et mise en scène **Frédéric Jessua**
conception scénographique **Anne-Sophie Grac**
collaboration scénographie et accessoires **Pierre Lebon**
lumière **Thomas Chrétien**
costumes **Zoé Lenglare** et **Manon Naudet**
musique **Baptiste Bravo**
son **Lucas Lelièvre** assisté de **Baudouin Rencure**

sous de nouvelles formes ? Si *Le Tartuffe* questionne notre présent, il reste inactuel. Jouer les alexandrins de Molière, c'est consentir à un écartèlement et à une tension (entre le respect rigoureux de la forme et la volonté de « parler », et donc entre la langue du XVII^e siècle et les corps du XXI^e). Parce que cette tension met en scène, à l'époque de Pornhub, des femmes et des hommes « qui s'empêchent ». Il y a, dans la langue de Molière, quelque chose qui interdit à la pulsion de se libérer complètement et, par un paradoxe délicieux, nous rappelle à nos désirs enfouis. C'est pour cette raison que je ne chercherai pas l'actualisation moderne dans ma mise en scène du *Tartuffe*. Les costumes seront d'époque, et nous jouirons de leurs contraintes physiques. Mon défi sera plutôt de rapprocher - au sens littéral, mais pas seulement - les yeux et les oreilles des spectateurs des corps contraints mais désirants des acteurs. C'est la raison pour laquelle le public encerclera les acteurs, pour que derrière la rigueur classique sourde la sensualité du théâtre.

Léo Cohen-Paperman

régie générale **Marco Benigno**
assisté de **Thomas Mousseau-Fernandez**
maquillage et coiffure **Pauline Bry**
collaboration artistique **Lola Lucas**
régie son **Lucas Soudi** et **Alex Wallet**
habillage **Pauline Bry** et **Zoé Lenglare**
administration et production **Lola Lucas**
assistée de **Marie Mouillard** et de **Hugo Réauté**

production Nouveau Théâtre Populaire
coproduction Festival d'Avignon, Le Quai – CDN d'Angers, CDN de Tours – Théâtre Olympia, CCAS, Association des Amis du Nouveau Théâtre Populaire, Théâtre de Chartres, CENTQUATRE-PARIS, Mécènes et Loire

avec le soutien des Tréteaux de France-CDN
avec l'aide à la création de la région Pays-de-la-Loire

avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Léo Cohen-Paperman

Léo Cohen-Paperman s'est formé à la mise en scène au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Directeur de la compagnie des Animaux en Paradis depuis 2009, il a mis en scène plusieurs spectacles, dont *Les Nuits blanches* et *Le Crocodile* d'après Dostoïevski, *Les Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet, *Forge*, un opéra jeune public, *Othello* de Shakespeare et la série *Huit rois (nos présidents)*. Il a collaboré, en tant qu'assistant à la mise en scène avec Olivier Py, Jean-Pierre Garnier et Christine Berg. Membre du Nouveau Théâtre Populaire, il a mis en scène *Petit et Grand* d'après Andersen, *La Mort de Danton* de Büchner, *Roméo et Juliette*, *Macbeth*, *Hamlet* de Shakespeare, *Blanche-Neige* d'après Grimm, *Le jour de gloire est arrivé*, *Partage de midi* de Claudel, ou encore *La Possibilité d'une île* d'après Houellebecq.

Le Nouveau Théâtre Populaire

Le Nouveau Théâtre Populaire est un collectif qui crée, en 2009, un festival de théâtre en plein air à Fontaine-Guérin (49). Le festival s'agrandit, jusqu'à présenter en alternance

six spectacles par édition. Aujourd'hui, après 12 éditions et plus de 60 créations, le festival accueille chaque été plus de 10 000 spectateurs en 24 représentations.

La troupe aussi s'agrandit au fil des ans. Aujourd'hui, elle rassemble vingt-et-une personnes : artistes, techniciens, administratrice. Son fonctionnement est démocratique : les membres votent la programmation et les grandes orientations du collectif. Néanmoins, chaque spectacle engage la responsabilité artistique et politique de son metteur en scène. Sans vouloir affirmer de dogme, le Nouveau Théâtre Populaire se reconnaît dans les valeurs de Jean Vilar : grands textes, prix bas, décentralisation. Ont été déjà montés au festival : Andersen, Aristophane, Balzac, Barker, Bertina, Brecht, Büchner, Claudel, Corneille, Dickens, Feydeau, Fosse, Hugo, Kleist, Maeterlinck, Novarina, Ovide, Perrault, Shakespeare, Rabelais, Singer, Sophocle, Tchekhov, Viripaev, ainsi que des textes écrits par les membres du collectif. Aujourd'hui, après quatorze ans d'existence, la troupe veut affronter le « monument » Molière. Nous rêvons de trouver avec ses mots et sa légende le miroir grandi de notre aventure collective. Le défi est immense. Molière est un mythe et un fardeau, une légende nationale et une énigme incassable, un auteur prolifique et un poète du fond des âmes, le bouffon du roi et le premier adversaire des courtisans. Que faire de cet héritage ?

Prochainement à La Commune...

Héritage, Cédric Eeckhout - du 12 au 14 mars 2025

Céline, Juliette Navis - du 26 mars au 5 avril 2025

J.C., Juliette Navis - du 27 mars au 5 avril 2025

Plus d'informations sur lacomme-aubervilliers.fr ou au 01 48 33 16 16

Ouverture du **Bar Restaurant** de La Commune avant et après chaque représentation

La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

2 rue Édouard Poisson - 93300 Aubervilliers - lacomme-aubervilliers.fr - 01 48 33 16 16